

grande estenduë tout fermé de pallissades de pieux.

Nous auons deuant la porte de nostre Conuent une autre grande estendue de terre, qui nous a esté donnée en eschange par le sieur Hebert pour d'autres terres que nous auions desfrichées proche de l'habitation. Elle s'estend en longueur depuis nostre Conuent iusqu'au lieu appellé la Gribane & la prairie, au delà d'icelle le long de la riuere S. Charles. Et en largeur la longueur de quatre arpens sans comprendre le iardin du P. Denis, contenant un arpent ou enuiron, deserté & labouré, clos & fermé de pallissades de pieux, situé enuiron le milieu du chemin de nostre Conuent, à l'habitation proche une fontaine.

La quantité de framboiziers qui sont aux terres deuant nostre Conuent, y attirent tant de tourterelles en la saison, que c'est un plaisir d'y en voir des arbres
166 tout couuerts. Les chasseurs || de l'habitation y vont aussi souuent giboyer & chasser, comme en un tres-bon endroit & où ils ont le canard & l'outarde & tout plein d'autre gibier, avec l'anguille, qui ne leur manque pas en la saison, dont les Sauuages nous faisoient quelquefois part.

Si nos Religieux veulent aller de nostre Conuent de Kebec, * ou ceux de Kebec venir chez nous, il y a à choisir de chemin, par terre ou par eau, selon le temps & la saison, qui n'est pas une petite commodité, de laquelle les Sauuages se sçauent aussi seruir pour nous venir voir, & instruire avec nous du chemin du Paradis.

Tellement que tout bien pris & considéré, tous les bastimens de la nouvelle France, ne consistoient (au